

La tête d'Athéna de la ville Oesymé du Pangée

L'Hellénisme  
primitif

12, 20. Tête de Pallas à droite coiffée d'un casque orné d'une aile,  
et d'une palmette, les cheveux et le collier sont indiqués  
par des globules.

de la ville  
Macédoine  
vers 300 av. J.-C.

Jameson obligé par sa théorie de trouver une ville ionien-  
ne pour lui attribuer cette pièce, pensa à Priène, disant que  
la tête archaïque de Pallas du statère en question convien-  
drait à cette ville, puisque nous savons que cette pièce était en sau-

ir Nou. esp.  
vers 300 av. J.-C.  
F. 1852, 18

AKAΔHIAI AOHNN

Head. Hist. Num. p. 540. Cet argument a servi à M. Gardner pour  
dire de cette pièce que « it was certainly struck at Pri-  
ene » dont du reste, les monnaies sûres bien que très postérieu-  
res, portent constamment pour type une tête de Pallas.

Mais la fabrique et l'aspect de la tête de notre statère  
n'ont rien de commun avec ceux des monnaies sûres de Pri-  
ène. Par contre nous avons parmi les monnaies archaïques  
d'argent sûrement « thracemacédoniennes » la pièce sui-  
vante

2 Ar. 11. Tête de Pallas à droite, les cheveux indiqués par des glo-  
bules, le casque orné d'une palmette, collier de globules

Carré creux thracemacédonien

La manière de représenter les cheveux par des globules



378j

Bionius Nauroara

Βίβλια. Τισάρα. Αλίσαρα. Δάτω. Ανατοπόπολις  
 Ἐπιστολὴς Ηνω.

commune aux deux pièces précédentes d'électrum et d'argent (N° 1-2) est une des caractéristiques de l'art des graveurs péoniens.

Il est plus difficile de dire par quelle ville de Pangée furent frappées ces monnaies, car nous ne savons rien de précis sur le culte de Pallas dans ces parages. Il y existe pourtant une seule ville dans les monnaies de bronze de temps récents portent sur l'avers une tête de Pallas (Heuzey, Missions arch. de Macédoine, t. I, p. 101, n° 100). Head hist. num. 1892.

AKAΔΗΜΙΑ

ΑΝΑΤΟΛΗ

celle-ci est certainement l'ancienne colonie de Thasos, sur le continent pangée, à côté de Batou, dans un pays appelé aussi Βίβλια et Τισάρα, qui n'est autre que l'Antissara, l'ancienne échelle de Batou, la ville des mines d'or. Le scholiaste de Ptolémée (II 13. cf. Tafel Via Egnatia II p. 16) prétend qu'elle répond à la ville byzantine Anattoropolis que Cantacuzène donne comme une place maritime, voisine de Christopolis et de Thasos, en l'identifiant avec Éion. Si Anattoropolis conformément à l'opinion de Tafel ne fait qu'une avec Alectryopolis et Eleutheropolis, qui figurent dans les deux listes différentes des évêchés de la métropole de Philippi, et si ces formes, diverses en apparence, ne sont que des corruptions successives d'un même nom, alors on ne doit point



Εἰς τὴν  
Ἐντὸς (Left) Ἀθῶνα

3785.

hesiter à placer l'antique Oesyme dans la baie de Lefte  
ze, près du château byzantin d'Eski Kavala. Antissa  
7a devait être située dans les mêmes parages, un peu  
plus près de Néapolis » (Henze, l.c.).

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ